

Côte d'Ivoire :
À bas l'intervention colonialiste !
RETRAIT DES TROUPES FRANÇAISES !

Alors que le gouvernement français organise une répression anti-syndicale féroce en Guadeloupe et qu'il soutient le régime corrompu de Flosse en Polynésie au mépris de la démocratie la plus élémentaire, il aggrave maintenant la violence de son intervention impérialiste en Côte d'Ivoire, ancienne colonie formellement indépendante depuis plus de 40 ans. Les médias français, patriotes, nous rebattent les oreilles avec le sort de quelque 15 000 Français victimes de pillages depuis quelques jours, mais *ils ne nous parlent jamais des 15 millions d'Ivoiriens qui souffrent de la rapine impérialiste française depuis des décennies*. Quant aux forces de « gauche » (PS, PCF, dirigeants syndicaux...), si promptes à présenter Bush ou Sharon comme causes de tous les maux, elles *approuvent l'intervention des troupes françaises sous prétexte d'un mandat de l'O.N.U., soutenant ainsi une fois de plus le gouvernement impérialiste de Chirac*. Celui-ci ne fait d'ailleurs que poursuivre une politique fondamentalement semblable à celle de Mitterrand, soutenant en particulier le président ivoirien Laurent Gbagbo, lui-même chef d'un parti *membre de la prétendue « Internationale socialiste » aux côtés de son parti-frère, le PS français...*

Violence de l'impérialisme français, avec la caution de l'O.N.U.

Depuis les accords de Marcoussis en janvier 2003, officiellement pour servir de force d'interposition entre les forces loyalistes de Gbagbo et les Forces nouvelles (« rebelles »), 4000 soldats français de l'Opération « Licorne » interviennent en Côte d'Ivoire, en plus des 600 hommes stationnés en permanence à Abidjan. S'y ajoute depuis le printemps dernier un contingent multinational de 6000 militaires aux couleurs de l'O.N.U., marchant main dans la main avec l'armée française. Samedi 6 novembre, cette occupation militaire a franchi un cap dans la violence. En représailles pour la mort de 9 soldats français lors de la reprise de l'offensive des forces loyalistes contre les « rebelles », Chirac a ordonné la destruction des maigres forces aériennes ivoiriennes. Puis, alors que les manifestants se rassemblaient par milliers pour exiger le retrait de l'armée française, *la répression à balles réelles a fait des morts et des dizaines de blessés*. Cette réaction pour le moins « unilatérale » de l'occupant offensé a reçu la caution *a posteriori* du repaire de brigands qu'est l'O.N.U., *les autres puissances du « Conseil de sécurité » donnant toute latitude à la France pour « maintenir l'ordre » dans son pré carré colonial*.

La misère responsable des « tensions ethniques », l'impérialisme responsable de la misère

La reprise de l'offensive de Gbagbo contre les zones « rebelles » montre l'impasse du processus politique dit de « réconciliation nationale », imposé par l'impérialisme, en premier lieu français. Entre les deux camps qui se renvoient la responsabilité de l'échec, celui-ci prétend intervenir pour la paix. Ce faisant, il ne cesse en réalité de jeter de l'huile sur le feu et d'approfondir la partition du pays, soutenant d'un côté Gbagbo, tout en essayant de lui imposer d'un autre côté la reconnaissance des « rebelles » et leur présence dans son gouvernement. C'est que, en réalité, *le but de l'impérialisme français est de protéger les zones économiquement « utiles » du pays, pour permettre à ses entreprises (Bouygues, Bolloré...), de continuer à piller les richesses ivoiriennes*. Pour pérenniser sa domination dans un contexte de guerre civile et de concurrence inter-impérialiste (notamment avec les États-Unis), il tient ainsi à trouver des compromis et à garder deux atouts en mains. Quant aux dirigeants ivoiriens des deux bords, ils ne cessent depuis des années d'attiser les « tensions ethniques » — dont les principales victimes sont loin d'être les ressortissants français, mais sont les travailleurs de Côte d'Ivoire — pour diviser les masses et cacher la responsabilité de la bourgeoisie ivoirienne et de ses différentes fractions dans la misère du pays : « dette » qui étouffe les services sociaux, adaptation de l'économie à l'exploitation impérialiste...

Solidarité des travailleurs de France avec leurs frères ivoiriens, contre l'impérialisme français !

La paix en Côte d'Ivoire ne viendra pas de quelconques « accords » imposés par l'impérialisme français ou par l'O.N.U. Les dirigeants bourgeois ivoiriens qui se sont succédé depuis plus de 40 ans d'« indépendance » formelle ont été incapables de rompre avec l'ex-puissance coloniale. *Seule la masse des ouvriers, des employés et des paysans, en s'organisant et en combattant pour ses propres intérêts, pourra rompre avec la domination impérialiste* — ce qui implique en particulier la construction d'un véritable parti communiste révolutionnaire internationaliste en Côte d'Ivoire comme ailleurs. *La paix réelle suppose d'abord et avant tout le retrait des troupes françaises (et de leurs supplétifs onusiens) : c'est la condition pour que les travailleurs de Côte d'Ivoire réalisent l'expropriation des entreprises impérialistes et leur appropriation collective par et pour le peuple ; c'est la condition pour combattre efficacement et éliminer la bourgeoisie compradore et les mafias ivoiriennes qui participent au pillage du peuple ; c'est la condition pour aller vers un gouvernement des travailleurs, par les travailleurs et pour les travailleurs*. Réciproquement, une victoire des masses opprimées de Côte d'Ivoire, en portant un dur coup à la bourgeoisie française, serait un appui considérable pour la lutte de classe en France, pour défendre les conquêtes et vaincre le gouvernement Chirac-Raffarin. C'est pourquoi *les travailleurs de France doivent soutenir leurs frères de classe de Côte d'Ivoire, en combattant les entreprises françaises qui exploitent les travailleurs des deux pays et le gouvernement français qui ne cesse d'attaquer les uns et les autres sous différentes formes. Toutes les organisations politiques et syndicales qui se réclament du mouvement ouvrier en France ont donc la responsabilité de se battre sur l'orientation suivante :*

- **Retrait immédiat et inconditionnel des troupes françaises ! Aucune illusion en l'O.N.U., retrait de ses troupes !**
- **Toute défaite des troupes françaises et de l'ONU sera une victoire pour le peuple ivoirien et les travailleurs de France !**
- **À bas la dette qui étrangle le peuple ivoirien, à commencer par celle qu'impose le gouvernement français !**
- **Actions de grève de solidarité avec le peuple ivoirien dans les multinationales françaises qui le pillent !**
- **Manifestation à l'Élysée pour exiger l'arrêt de l'intervention française !**